

Grammaire des Mammifères

de William Pellier

mis en scène par Jacques Vincey



Table des matières

Générique	2
Biographies	3
Le Jeune Théâtre en région Centre Val de Loire	8
Le texte	9
Note d'intention	10
Extraits	11
Définitions	13
Monter - modeler l'espace	15
Dire - comprendre et représenter l'action	17
Sentir - l'intensité de la réception	20



Générique

texte William Pellier (Editions Espaces 34)

mise en scène Jacques Vincey

en complicité avec Vanasay Khamphommala, dramaturge et chanteuse

Thomas Lebrun, chorégraphe

avec 8 comédien.ne.s de l'ensemble artistique du T° Alexandra Blajovici, Garance Degos, Marie Depoorter, Cécile Feuillet, Romain Gy, Tamara Lipszyc, Nans Mérieux, Hugo Kuchel

scénographie Mathieu Lorry-Dupuy

assistanat scénographie Léonard Adrien Bougault création lumières Diane Guérin

création sonore Alexandre Meyer

création costumes Céline Perrigon

assistanat mise en scène Blanche Adilon Lonardonni

Durée prévisionnelle : 2h

production Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia

Avec la participation du dispositif Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire coproduction CCNT - Centre Chorégraphique National de Tours



Biographies

WILLIAM PELLIER

De 1986 à 1991, William Pellier écrit, joue et met en scène six textes au sein de la Compagnie minière, dont *Indolente* et *Pataud* en 1991. A Lyon, il participe à la création du Théâtre Mobile avec lequel il joue *Chêne et lapins angora* (M. Walser) en 1993, *L'Éveil du printemps* (F. Wedekind) en 1995, *La Savane* (R. Bradbury) de 1996 à 1998, *Le Piège* (T. Rozewicz) en 1998, *La Déploration d'Arthur Cleary* (D. Bolger) de 1998 à 2000, et *À Vendre* (J. Cano) en 2001. Il collabore avec Lionel Marchetti à des pièces électroacoustiques dont *Mue*, éditée en 1993 (Metamkine), ou *Satellite amateur*, toutes deux diffusées sur France culture. En 1997, il commence à écrire *Marcel*, récit de voyage imaginaire autour de Marcel Duchamp, Marcel Mauss et Marcel Proust. Il reçoit une bourse d'aide à l'écriture de l'Agence Rhône-Alpes pour Le Livre et la Documentation (ARALD, Annecy). Il écrit en 2000 *Liste exhaustive de mammifères apparus à nous et à ceux qui nous accompagnaient...*, qui résume sept mois de promenades dans les paysages français. En 2001, en contrebande d'une résidence du Théâtre craie à Teyssières (Drôme), il propose une résidence virtuelle sur internet durant laquelle il écrit *Le Territoire de Teyssières*, essai de géographie. De 2002 à 2004, il participe à plusieurs spectacles et résidences du Théâtre craie : *C'est moi je suis dans le coeur là* à Rezonville, *Emmagasinages* à Saint-Priest, *C'est comme Flash Gordon* au début à Oullins. Les textes de théâtre de William Pellier ont pour la plupart été joués (*Variétés parlées*, *La vie de marchandise*, *Le Tireur occidental*).

JACQUES VINCEY

En tant que comédien, Jacques Vincey a travaillé notamment avec Patrice Chéreau, Bernard Sobel, Robert Cantarella, Luc Bondy, André Engel et Laurent Pelly. Au cinéma et à la télévision, il a tourné avec Arthur Joffe, Peter Kassowitz, Alain Tasma, Luc Beraud, Nicole Garcia, Christine Citti, Alain Chabat, François Dupeyron. Egalement metteur en scène, Jacques Vincey fonde la Compagnie Sirènes en 1995 avec laquelle il monte notamment *Le Belvédère de Horvath* (2004), *Mademoiselle Julie de Strindberg* (2006), *Madame de Sade de Mishima* (Molière 2009 du créateur de costumes), *La Nuit des Rois de Shakespeare* (2009), *Jours souterrains de Lygre* (2011), *Les Bonnes de Genet* (2011), *La vie est un rêve de Calderon* (2012). À la Comédie-Française il met en scène *Le Banquet de Platon* (2010) et *Amphitryon de Molière* (2012). À l'opéra, il met en scène *Le Songe d'une nuit d'été* (*A Midsummer Night's Dream*) de Benjamin Britten en avril 2018 au Grand Théâtre de Tours. En janvier 2014, il prend la direction du Centre dramatique régional de Tours (qui devient CDN en 2017), et crée fin 2014 *Yvonne, Princesse de Bourgogne de Gombrowicz* (Molière 2015 de la Révélation Théâtrale). En mai 2015, il accompagne Natalie Dessay pour ses premiers pas d'actrice au théâtre dans *Und de Howard Barker* (plus de cent représentations à ce jour). En février 2016, il monte *La Dispute de Marivaux* et en septembre 2017 *Le Marchand de Venise de Shakespeare* dans lequel il interprète le rôle de Shylock. En novembre 2018, il crée *La Réunionification des deux Corées de Joël Pommerat* en version anglaise (traduction de Marc Goldberg), à Singapour, qu'il ramène au CDN de Tours et à la MC93-Bobigny. En février 2019, il crée une version itinérante de *L'Île des esclaves de Marivaux*, jouée plus de vingt fois dans le département d'Indre-et-Loire. En septembre 2019, il en présente au Théâtre Olympia une seconde version, augmentée d'un épilogue et d'un prologue, en tournée nationale avec plus de cinquante représentations sur deux saisons. En septembre 2020, il crée *Les Serpents de Marie NDiaye*.

VANASAY KHAMPHOMMALA

Vanasay Khamphommala vient au théâtre par la musique et fait ses premiers pas sur scène à l'Opéra de Rennes, où il chante Bastien dans *Bastien et Bastienne* de Mozart et participe à de nombreuses productions (*La Flûte enchantée*, *Dialogues des Carmélites*, *L'Opéra de Quat'sous...*). Il suit une formation de comédien dans la Classe Libre du Cours Florent où il travaille notamment sous la direction de Michel Fau. Parallèlement, il met en scène Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*), *Corneille* (*Médée*), et *Barker* (*Judith*, *Treize Objets*). Il est assistant à la mise en scène de Jean-François Sivadier pour *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski à la Fondation Royaumont. Comédien, il travaille sous la direction de Jean-Michel Rabeux (R&J Tragedy) et Jacques Vincey (*Les Bonnes*). Il collabore régulièrement avec ce dernier comme dramaturge : *La Nuit des Rois* de Shakespeare, *Jours souterrains d'Arne Lygre*, *Amphitryon* de Molière, *La vie est un rêve* de Calderón. En 2014, il devient dramaturge permanent du Centre dramatique de Tours, dirigé par Jacques Vincey. Ils y créent ensemble *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Und* de Barker, *La Dispute* de Marivaux et *Le Marchand de Venise* de Shakespeare. Pour la scène et le livre, il traduit Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*, *Comme il vous plaira*, *Le Marchand de Venise*) et *Barker* (*La Mort*, *l'unique et l'art du théâtre*, avec Élisabeth Angel-Perez, paru aux Solitaires intempestifs, *Lentement*, *Und*, parus aux éditions Théâtrales). Il adapte pour Michel Fau *Que faire de Mister Sloane ?* de Joe Orton. Il écrit pour le théâtre : *Faust* (en collaboration avec Aurélie Ledoux), *Orphée aphone*, *Rigodon !*, *Vénus et Adonis*. Ancien élève de l'École normale supérieure, formé à Harvard et à l'université d'Oxford, il a soutenu à la Sorbonne une thèse de doctorat sous la direction d'Élisabeth Angel-Perez. Intitulée *Spectres de Shakespeare dans l'œuvre de Howard Barker*, elle est publiée aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne. En 2018, il crée avec Caritia Abell la performance *L'Invocation à la muse* au Festival d'Avignon, dans le cadre des Sujets à vif. De 2018 à 2020, Vanasay Khamphommala est artiste associé du Centre dramatique national de Tours. Il y crée *Orphée aphone* en 2019 et *Monuments hystériques* en 2020. Il est également chanteuse.

THOMAS LEBRUN

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin et Christine Jouve, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000. Avec un répertoire riche de créations en France et à l'étranger, il a développé une écriture chorégraphique exigeante, alliant une danse rigoureuse à une théâtralité affirmée. Depuis sa nomination à la direction du Centre chorégraphique national de Tours en janvier 2012, Thomas Lebrun a créé 11 pièces chorégraphiques et diffusé son répertoire pour plus de 720 représentations en France (Chaillot - Théâtre national de la Danse, Biennale de la danse de Lyon, Festival d'Avignon...) comme à l'étranger. Il a également répondu à de nombreuses commandes (Académie de l'Opéra national de Paris, Festival MODAFE - Séoul, Centre des monuments nationaux, Touka Danses - CDCN Guyane, Coline - formation du danseur interprète, CNDC...). Au sein du CCNT, il développe un projet visant à faire découvrir la danse dans toutes ses nuances et ses diversités et à favoriser l'ouverture. En juin 2014, Thomas Lebrun a reçu le Prix Chorégraphie décerné par la SACD et, en mars 2017, il a été nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Les comédien.ne.s de l'ensemble artistique



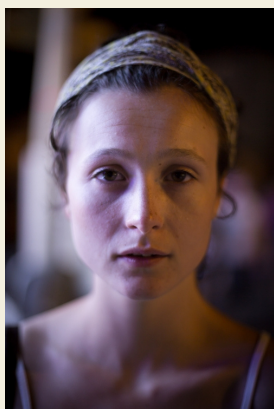
ALEXANDRA BLAJOVICI

Après avoir fait sa scolarité en Roumanie, Alexandra se forme pendant deux ans au Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris dans la classe de Stéphanie Farison. Elle intègre en 2018 l'Ecole Supérieure d'Arts Dramatiques de Paris (ESAD). Tout au long de son parcours elle travaille avec le Birgit Ensemble, Laurent Sauvage, Vincent Dissez, Thierry Thieû Niang, Amparo Gonzalez-Sola, Luca Giacomoni, Emmanuel Dariès, Thierry Jolivet, Adrien Béal, Marie-Hélène Larose-Truchon, Gwendoline Soublin, Koffi Kwahulé et Arnaud Vernet. Elle joue dans Transfuges, une création d'Alexandra Badea avec toute la promotion de l'ESAD dans un partenariat avec le Théâtre National de la Colline. Elle intègre l'ensemble artistique du Théâtre Olympia en septembre 2021.



GARANCE DEGOS

Après avoir suivi une formation de musique classique au conservatoire Marcel Dupré de Meudon, Garance a commencé ses études de théâtre au Cours Florent (classe préparatoire aux concours), avant d'intégrer en 2016 la promotion IV de l'Éstba - école supérieure de théâtre de Bordeaux-Aquitaine. Elle y travaille sous la direction de Catherine Marnas, Stuart Seide, Claude Degliame, Frank Vercruyssen et joue dans le spectacle de Sylvain Creusevault L'Adolescent, ainsi que dans Les Accueillants mis en scène par Franck Manzoni. À partir de janvier 2020, elle intègre l'ensemble artistique du T° et joue dans Monuments hystériques de Vanasay Khamphommala. En juin 2021, elle crée et joue dans Le Début.



MARIE DEPOORTER

Marie Depoorter intègre la 79^{ème} promotion de l'ENSATT dans le département « Jeu » en 2017. Avant cela, elle se forme à la gymnastique, la danse classique et contemporaine. Pendant trois ans, elle intègre l'atelier permanent mis en place par le CDN de Dijon. Elle réalise son premier moyen métrage en 2016 : « Polymorphes ». À l'ENSATT, elle joue dans Da Capo, texte de Raphaël Gautier mis en scène par Olivier Maurin. En 2020, elle co-fonde avec Baptiste Febvre la compagnie Clébards selon ton coeur. La même année, elle écrit et joue Grand Battement, solo qu'elle interprète et qu'elle joue pour la première fois au théâtre de l'Elysée à Lyon. Elle joue pour Sarah Delaby-Rochette dans À sec écrit par Marcos Caramès-Blanco. Elle intègre l'ensemble artistique du T° en septembre 2021.

CÉCILE FEUILLET



Cécile Feillet est comédienne et metteuse en scène formée à l'école Claude Mathieu, Art et Techniques de l'acteur puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle intègre de jeunes compagnies issues de l'école et joue dans plusieurs spectacles comme comédienne, performeuse et improvisatrice. Au cinéma, elle tourne avec Philippe Garrel puis Guillaume Brac dans À L'Abordage. En 2019 elle rejoint le cursus Jouer et Mettre en Scène et présente Les Cavaliers de la Mer de John Millington Synge. Depuis 2020 elle travaille auprès de Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo en tant qu'assistante à la mise en scène de Buster Keaton à la Comédie de Caen CDN de Normandie. En 2021 elle présente CabaRadeau ou Le Théâtre à la Dérive au Festival International de Théâtre de Milos (Grèce), prémices d'une création prévue en 2022. Elle rejoint l'ensemble artistique du T° en septembre 2021.

ROMAIN GY



Romain Gy a été formé au Conservatoire de Nantes puis à L'école du TNB sous la direction d'Arthur Nauzyciel et Laurent Poitrenaux. Ayant un parcours souvent lié aux danses contemporaines, avec notamment Rodolfo Araya, Damien Jalet, Boris Charmatz, Stéphanie Ganachaud, il se prête aussi à des pratiques comme la ventriloquie, qu'il découvre avec Gisèle Vienne, ou l'imitation vocale, avec Emmanuelle Lafon. Il joue aux côtés de performeu.r.ses comme Phia Ménard, Steven Cohen, ou Yves-Noël Genod. En 2020, il joue avec Guillaume Vincent, Julie Duclos, avec la compagnie Catalyse dirigée par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, puis dans un spectacle écrit et mis en scène par Pascal Rambert. Il intègre l'ensemble artistique du T° en septembre 2021.

TAMARA LIPSZYC



Après des études de lettres en hypokhâgne et khâgne dans la spécialité théâtre, des études de flûte traversière au conservatoire du XVIIe et des études de théâtre dans les deux conservatoires de Pantin et du XIIe arrondissement de Paris, Tamara intègre l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et de Marseille de 2016 à 2019. Tout au long de son parcours, elle travaille avec Agnès Bourgeois, Bérangère Vantusso, Richard Dubelski, Sophie Meyer, Laurent Gutmann, Richard Sammut, Annie Mercier, Catherine Baugué, Eric Louis, David Lescot, Judith Depaule, Nadia Vonderheyden, Alain Zaepffel, Emma Dante, Claude Duparfait, Clara Le Picard, Guillaume Cantillon, Catherine Germain, Jean-Christophe Meurisse, Gurshad Shaheman... En janvier 2020 Tamara intègre l'ensemble artistique du T° et joue dans Monuments hystériques. En juin 2021, elle crée et joue dans Le Début.



NANS MÉRIEUX

Après une formation de commissionnaire de transport maritime, il entre en 2015, au Conservatoire Régional d'Aix-en-Provence. La même année, Nans est admis à L'Atelier Régional de Pratique de l'Acteur – ARPA – dirigé par Éric Louis, Nadia Vonderheyden et Catherine Baugué, puis intègre L'École Régionale d'Acteur de Cannes et Marseille – ERACM – de 2016 à 2019. Tout au long de son parcours, il travaille avec Agnès Régolo, Renaud-Marie Leblanc, Richard Sammut, Annie Mercier, Catherine Baugué, Eric Louis, David Lescot, Judith Depaule, Nadia Vonderheyden, Alain Zaepffel, Emma Dante, Claude Duparfait, Clara Le Picard, Guillaume Cantillon, Catherine Germain, Jean-Christophe Meurisse, Gurshad Shaheman... Nans rejoint l'ensemble artistique du Théâtre Olympia en septembre 2021.



HUGO KUCHEL

Après un certificat d'aptitude professionnelle (CAP) de serrurier/métallier chez les compagnons du devoir, Hugo Kuchel intègre le Conservatoire départemental de théâtre de Colmar en 2010. En 2012 il est reçu au concours d'entrée de l'École Départementale de Théâtre du 91 (EDT91), à Évry-Courcouronnes. En 2015, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dirigé par Claire Lasne Darcueil, (promotion 2018) où il a travaillé avec Jean-Louis Martinelli, Laurent Gaudé, Yvo Mentens, le Birgit Ensemble, Jean-Yves Ruf, Nada Strancar, Gilles David, JeanLouis Rivière, Anne See, Véronique Dietschy, Caroline Marcadé, Piotrek Cholodzinski. Par la suite, il intègre pour quatre mois la jeune troupe du CDN de Montluçon, sous la direction de Carole Thibaut. Comme metteur en scène, il accompagne le travail de recherche du Grupo XIX à São Paulo (Brésil) et de Claudio Tolcachir au théâtre Timbre 4 à Buenos Aires (Argentine). En 2020, il rejoint l'ensemble artistique du T° et joue dans Monuments hystériques. En juin 2021, il crée et joue dans Le Début.

Le Jeune Théâtre en région Centre Val de Loire

Le JTRC est un dispositif d'insertion professionnel unique en France créé en 2005 à l'initiative conjointe de l'État, de la Région et du Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia, rejoints en 2009 par le Conseil Général d'Indre-et-Loire. Il permet à 7 jeunes (5 comédien-ne-s, 2 technicien-ne-s), pendant toute une saison, de travailler de manière permanente au Théâtre Olympia à l'issue de leur formation. C'est l'occasion pour ces jeunes artistes issu-e-s des écoles nationales et des conservatoires de la Région Centre de roder leur métier et d'en affiner l'approche, d'en explorer les multiples facettes, de découvrir de l'intérieur le fonctionnement d'un théâtre. C'est aussi l'occasion pour le public de suivre tout au long de la saison l'éclosion de personnalités artistiques fortes, dans les créations du T° bien sûr, mais aussi dans des formes plus légères en tournée sur la région, dans des activités de formation, dans des cartes blanches où les comédien-ne-s présentent leurs projets personnels. Le JTRC est l'expression d'une volonté commune de promouvoir la permanence artistique et l'émergence de nouveaux talents au sein des maisons de théâtre, ainsi que d'accompagner dans leur professionnalisation de jeunes artistes prometteurs. C'est aussi une chance pour le Centre dramatique et ses spectateurs de rester en permanence à l'écoute du théâtre tel que les plus jeunes générations d'artistes sont en train de le réinventer, et de soutenir dans leurs premiers pas celles et ceux qui feront le théâtre de demain.

Le JTRC élabore pour les représentations hors-les-murs des formes souples, à la fois exigeantes et accessibles, qui permettent aux spectateurs de découvrir le théâtre contemporain dans ce qu'il a de plus énergique et séduisant.

- 2015 : Vénus et Adonis, un projet de Vanasay Khamphommala
- 2016 : La Dispute de Marivaux, mise en scène de Jacques Vincey
- 2017 : Dom Juan de Molière, mise en scène de Gwenaël Morin
- 2018 : Le Jour où les femmes ont perdu le droit de vote de Kevin Keiss, mise en scène de Didier Girauldon
- 2019 : L'Île des esclaves de Marivaux, mise en scène de Jacques Vincey
- 2020 : Monuments hystériques, mise en scène Vanasay Khamphommala

Le texte

Grammaire des mammifères se présente comme un ensemble de phrases, sans personnages, qui travaillent la question de la représentation (de soi, d'un spectacle, des rapports humains et sociaux, de la vie psychique, pulsionnelle...). D'innombrables fragments d'histoires, parfois à compléter, s'enchevêtrent, partant du corps humain pour aller vers le corps social. Pour le comédien, ce sont autant d'invitations à jouer mais surtout à questionner son effort. Le public, quant à lui, est ouvertement sollicité dans sa présence et son statut. Qui est regardé, que vient-on voir, ou montrer, qui participe ? Au fil du texte, un homme apparaît, qui n'appartient à aucune fiction, mais se trouve pris dans un dispositif qui l'oblige à toujours plus d'initiative personnelle, à la démonstration sans fin de ses compétences, à la libre circulation de ses pulsions. Se dessine alors, peut-être, la figure de l'homme de notre temps.

William Pellier

Grammaire des mammifères est édité chez Espaces 34 en 2005. Le texte a obtenu l'aide à l'écriture de l'Association Beaumarchais (SACD) en 2003 et l'aide à la création d'œuvres dramatiques de la DMDTS (Ministère de la culture) en 2004, ainsi qu'une mention du jury au Grand prix de littérature dramatique 2006. La pièce est sélectionnée dans le Carnet de lecture d'Aneth, n°10.



Note d'intention

Grammaire des mammifères est une pièce chorale qui explose les codes de représentation. Un rituel dionysiaque, joyeux et impudent, qui met à nu les personnages que nous composons sur le « grand théâtre du monde ». Une bombe à fragmentation qui pulvérise nos conditionnements sociaux, affectifs, sexuels... Un exorcisme verbal, jubilatoire et sauvage. Les mots de William Pellier traquent la conscience sous le masque, révèlent la viande sous la peau. Libido et pulsions primaires composent un kaléidoscope de situations et d'éclats de vie qui se combinent dans une logique aléatoire et vertigineuse. La parole précipite les interprètes dans une frénésie impossible à circonscrire dans les règles cohérentes d'une grammaire commune. Les comportements des mammifères de cette comédie humaine sont déterminés par des principes qui leur échappent. La prolifération des histoires individuelles saborde la construction d'un récit commun au profit d'une révélation de notre humanité à cru. Grammaire des mammifères est un manifeste théâtral, sans dogmatisme ni visée morale. Le texte est un matériau brut, écrit pour être dit, proféré. C'est une machine à jouer où la parole circule comme sur un terrain de foot : s'adapter et réagir dans l'instant oblige les « joueurs » à combiner instinct et virtuosité, maîtrise et lâcher prise. La personne transparait régulièrement sous le personnage pour injecter des bribes de sa « vraie » vie dans les fictions qui s'élaborent provisoirement, puis s'évanouissent. Le cadre est précis mais l'improvisation constante. Le texte est un paysage qui ne se révèle que lorsqu'on s'y aventure corps et âme, dans la puissance et la fragilité de l'instant présent. Pas de clés, de codes, de méthode : il faut inventer ses propres outils pour s'approprier cette écriture. Ce spectacle m'entraîne sur un terrain inconnu, dangereux et excitant. Je m'y aventure avec les huit jeunes comédien.ne.s de la troupe de l'Ensemble artistique du T°. Nous empoignerons cette matière théâtrale qui prend racine dans les modes de représentation du XXème siècle pour les mettre en crise à l'orée du XXIème. Nous combinerons l'insolence des premiers gestes à la force de l'expérience. La structure interne de ce texte-partition sera soutenue par son organisation plastique, chorégraphique et musicale. Thomas Lebrun* et Vanasay Khamphommala* m'aideront à révéler les lignes de forces souterraines de cette grammaire à laquelle les acteurs-mammifères viendront se frotter comme aux barreaux d'une cage à faire éclater.

Jacques Vincey

* Thomas Lebrun est chorégraphe et directeur du CCN de Tours

* Vanasay Khamphommala est dramaturge, metteur en scène et performeur. Il est également chanteuse.

Extraits

Pour commencer

[...]

Moi [prénom, nom]

filie de [prénom, nom] mon père

et de [prénom, nom] ma mère née [nom de jeune fille]

née le [date de naissance] en toutes lettres à [lieu de naissance]

reconnait pouvoir réciter l'œuvre en question à l'endroit comme à l'envers par cœur et entièrement

Je le jure

Et moi [nom, prénom]

le fils de mon père [nom, prénom]

et de ma mère [nom, prénom] née [nom de jeune fille]

né à [lieu de naissance] le [date de naissance] en toutes lettres

déclare être capable de restituer l'œuvre en question avec fidélité

Et si je me trompe que je me frappe la poitrine en disant merde je suis un traître à l'œuvre

Je le jure [...]

Avertissement

[La deuxième partie du texte, Avertissement, se présente comme une tentative d'hypnose du public.]

[...]

Vous êtes dans une porcherie

Vous avez faim, l'odeur de la paille vous donne de l'appétit

Vous avez de l'appétit vous aimez manger

Vous aimez manger votre ventre est vide

Vous aimez la viande vous aimez les œufs

Votre ventre est vide et vous aimez le remplir

Vous aimez remplir votre ventre

Votre ventre a faim et vous aimez le remplir, votre ventre a le désir d'être rempli, votre ventre a des

désirs, votre ventre éprouve des désirs, vous avez des désirs, vous désirez, vous avez des désirs, vous

êtes dans une porcherie, vous avez des désirs dans une porcherie, vous avez toutes sortes de désirs,

vous n'avez pas un seul désir mais toutes sortes de désirs

Vous ne voulez pas penser à votre sexe maintenant

[...]

Prémisses

[Les points indiquent une nouvelle prise de parole. La distribution du texte est aléatoire.]

[...]

- Vous vous êtes intelligent on voit à votre regard
- Je m'en tire plutôt bien
- Moi je maîtrise profondément la connerie sans doute parce que je suis beau
- Moi je maîtrisais profondément la beauté peut-être parce que j'étais conne
- Vous m'aimez
- Moi j'aime la beauté et je vous trouve assez ou plutôt très séduisant
- Est-ce que vous aimez (mes) x4
- Moi la beauté ne me faisait ni chaud ni froid car j'ai privilégié intelligence à beauté • Je crois que toutes les femmes les aiment mes
- J'associais moi intelligence et beauté Pour moi les beaux intelligents ne perdaient pas leur temps ils accroissaient leur beauté
- Est-ce que vous aimez mes lèvres ? Aimerez-vous les appliquer sur vos lèvres à vous un court instant ? [...]

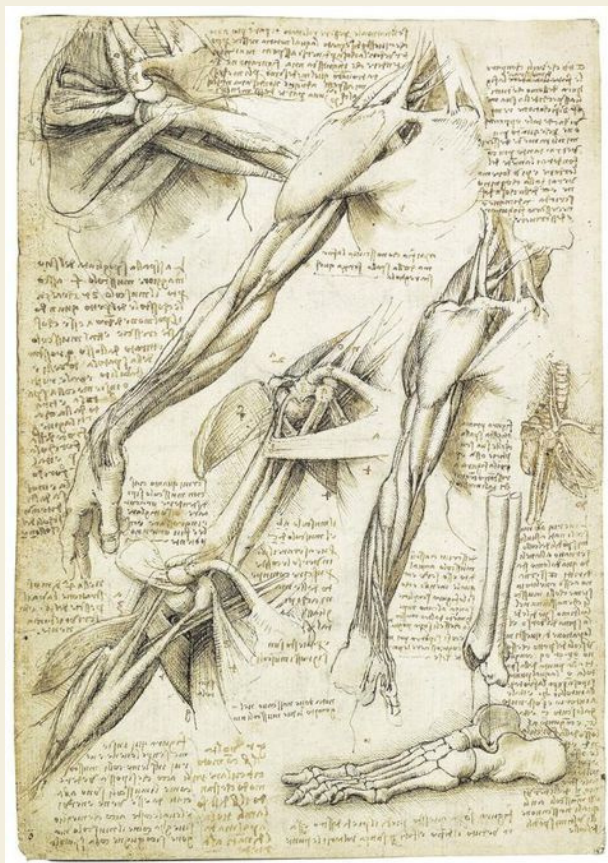


© Marie Pétry

Définitions

Grammaire : Ensemble de règles conventionnelles qui déterminent un emploi correct (ou bon usage) de la langue parlée et de la langue écrite.

Mammifère : Classe d'animaux vertébrés, vivipares, qui sont caractérisés essentiellement par la présence de mamelles, d'un cœur, à quatre cavités, d'un système nerveux et encéphalique développé, par une température interne constante et une respiration de type pulmonaire.



Croquis anatomiques de Léonard de Vinci

des atomes qui parlent et dont les paroles se mélangent

établir une grammaire

exercer un travail sur la langue et la narration

Pina Bausch

la surprise perpétuelle

construire un langage commun

un travail direct sur la langue, sur la musique de la langue

Novarina

corps aux prises les uns avec les autres

la parole est un jeu, le texte est une matière à jouer

écrire une pièce pour cerveau droit

il n'y a pas de morale

Thomas Bernhard

désintégration du quatrième mur

franchir la barrière de la conscience

réseau de relations

une comédie humaine qui ouvre un champ d'expérimentations

machine à parole collective

explore toutes les manières dont on peut parler

lutter contre le texte théâtral bien ficelé

un kaléidoscope d'évènements mentaux

un puzzle à agencer

alors que, alors que, alors que, la parole forme plutôt quelque chose comme un tube d'air

Montrer - modeler l'espace



Document 1 : photo de la maquette de la scénographie de *Grammaire des mammifères*



Document 2 : photos de la salle de répétition du Théâtre Olympia pour le début de la création de *Grammaire des mammifères*





Document 3 : *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, mis en scène par Jacques Vincey

Question 1 - En vous appuyant sur le documents, relevez les différents éléments de décor pensés lors de la construction de la maquette. Quelles informations nous apportent-ils quant aux choix scénographiques ?

Question 2 - En comparant les documents 1,2 et 3, que remarquez-vous concernant les éléments de décor ?

Question 3 - Selon vous, de quelle(s) façon(s) peut-on justifier ce choix ?

Dire - comprendre et représenter l'action

Document 1 - Extrait de *Grammaire des mammifères* de William Pellier

- Notre exemple le plus célèbre est bien celui de Jean-Claude prénom de suggestion de présentation qu'il a souhaité pour se présenter à nous autres Entre Jean-Michel
- Entrée de Jean-Pierre
- Dès lors écoutez Parle Jean-Marie
- Je suis simplement devant vous je vais témoigner nu devant vous J'ai d'innombrables témoignages à témoigner je ne sais pas lequel commencer Témoigner de mon emploi Témoignage de ma vie en seksualité Témoignage de mon émotion que j'éprouve Témoignage de l'enfance de mon passé Témoignage de la beauté telle que laissée dans nos vies Témoignage de nos relations telles que vues par moi
- Il fait partie de ces Jean qui n'ont jamais la parole Jean-René Jean-Paul Jean-Truc voulez-vous vraiment nous témoigner sachant que des vies banales nous exaspèrent Nous dire publiquement devant nous tout le monde QQCH témoignage ou autre Nous le dire impudiquement du fond du sang de vos triperie Dites-nous
- Oui je le veux
- Crier Car je n'ai pas entendu
- Ouijeveux !
- Attention Jean-Charles ne tuez pas l'attente qui est la nôtre
- OUIJEVEUX !
- Libérez votre témoignage comme une giclée dressez-nous-le à la gueule et pour le gicler vous avez choisi cette assistance
- Oui !

Document 2 - Travail chorégraphique mené par Thomas Lebrun avec les comédiens de *Grammaire des mammifères*



Document 3 - les comédiens de *Grammaire des mammifères* en masque



Document 4 - Improvisation collective des comédiens sur *Das Grab* (version 5) de Schubert, dans le cadre du travail choral mené par Vanasay Khamphommala



Document 5 - William Pellier durant son entretien avec Brice Beaugier pour le journal d'information de la Compagnie Labyrinthes

"J'imagine précisément des hommes et des femmes qui dans un espace clos vont tenter d'incarner des personnages et s'interroger sur la nature d'un texte en train de se construire. En écrivant, me viennent d'abord à l'esprit des images de corps aux prises les uns avec les autres comme chez Alain Patel ou Pina Bausch : [...] chocs des corps qui s'agrippent. Ce qui m'intéresse alors c'est la confrontation d'êtres en dehors de toute parole. Dans un deuxième temps, je me demande comment traduire en paroles ces rapports, cette économie du groupe (relations des membres entre eux, évolution des rapports, domination et soumission, imitation, incompréhension, inertie...). Puis s'ajoute une réflexion sur la fonction du comédien : être tiré hors de la foule et qui vient s'adresser à elle. Et une autre sur le spectateur : qu'attend-il qu'on lui montre ou qu'on lui raconte ? Voilà comment naît la Grammaire."

Question 1 - Observez le document 1 : ressemble-t-il à un texte dramatique classique ? Si non, pourquoi ? Relevez les particularités formelles du texte.

Question 2 - Dans sa note d'intention, le metteur en scène Jacques Vincey parle de l'œuvre comme d'une "pièce chorale qui explose les codes de représentation. Un rituel dionysiaque, joyeux et impudent, qui met à nu les personnages que nous composons". En observant les documents 1,2 et 3, dans quelle mesure la notion de chœur est-elle visible ? À quelle période historique l'usage du chœur dans le théâtre était-il spécifique ?

Question 3 - Après lecture du document 5, considérez les documents 1,2, 3 et 4. Dans quelle mesure les choix dramaturgiques tentent de répondre à la problématique initiale de William Pellier : établir une grammaire et la représenter ?



Sentir - l'intensité de la réception

Document 1 - extrait de *Grammaire des mammifères* de William Pellier

Je m'adresserai à vous

Je m'adresserai à vous

Je vais m'adresser à vous

Dès que je m'adresserai à vous vous ressentirez tout d'abord une impression de silence autour de vous

Autour de vous tout d'abord vous ressentirez une impression de silence autour de vous

Cette impression de silence vous la ressentirez au fur et à mesure que vous m'écoutez

Vous m'écoutez et au fur et à mesure vous ressentirez cette impression de silence et votre attention se portera toute entière sur ma bouche et sur mes lèvres

[...]

Vous ne bougerez plus, seul le ver bougera

Le ver bougera et votre tête est immobile

Le ver bougera et vos yeux sont immobiles

Le ver bougera et vos jambes sont immobiles

Le ver bougera et vos bras sont immobiles

Le ver bougera et vos mains immobiles

Document 2 - Une famille devant un vivarium dans un zoo



Le saviez-vous ? Théâtre vient du grec ancien θέατρον, théatron, "lieu où l'on regarde, duquel on voit"

Document 3 - Article de Sceneweb et extrait de l'interview de Wajdi Mouawad par l'Opéra de Paris

Wajdi Mouawad débute à l'Opéra de Paris et met en scène
Œdipe de Georges Enesco



Wajdi Mouawad photo Simon Gosselin

"Quand Sophocle va écrire Œdipe, au moment où il l'écrit, la peste sévit à Athènes. Il faut imaginer une ville décimée par la peste qui va au théâtre pour entendre une histoire où il est question d'une ville décimée par la peste" - Wajdi Mouawad

Document 4 - Piste de travail de création sonore en binaural pour *Grammaire des mammifères* (attention, pour pouvoir profiter pleinement de la pertinence du document, nous vous recommandons fortement une écoute au casque ou aux écouteurs)

<https://www.dropbox.com/s/xt0pq8izs1ebt1q/AECOUTERAUCASQUESVP.MP3?dl=0>

Le saviez-vous ? Signifiant "ayant trait aux deux oreilles", le son binaural est basé sur une méthode de captation du son adaptée à la morphologie de la tête humaine. Cette technique d'enregistrement garantit une restitution en trois dimensions totalement naturelle et une spatialisation incomparable avec un casque ou des écouteurs. La scène sonore est ainsi plus vive, spacieuse et réaliste. L'auditeur a l'impression d'être véritablement enveloppé par le son. Cette technologie particulièrement immersive, sorte de réalité virtuelle sonore, permet de placer de manière distincte les sons dans l'espace, qu'ils proviennent de gauche, de droite, de devant, de derrière, de dessus, ou de dessous.

Question 1 - À la lecture du document 1, qu'avez-vous ressenti ? Selon vous, à quoi ce passage à l'adresse si caractéristique peut-il s'apparenter ?

Question 2 - En écoutant le document 4, que ressentez-vous ? Comment pourriez-vous décrire le travail du son ? À votre avis, quel effet a-t-il sur le spectateur en salle ?

Question 3 - Observez les documents 2 et 3 : qu'est-ce que cela nous apprend sur la place du spectateur ?

Question 4 - En observant les 4 documents et la maquette de la scénographie, que déduisez-vous du rapport scène/salle (du quatrième mur) dans *Grammaire des mammifères* ? L'image du vivarium est-elle réellement appropriée, ou n'est-ce qu'un point de départ ? Pourquoi ?